

**Pasteur David J.H. Hart**

**Membre du personnel ministériel ordonné**

**Nommé par le Consistoire de Halifax (Synode des Maritimes)**

### **Énoncé biographique**

C'est un privilège d'avoir été nommé candidat pour le poste de modérateur de notre chère Église Unie du Canada. Permettez-moi de me présenter en quelques mots aux personnes déléguées au CG43.

Toute vie est constituée d'un cheminement intérieur et d'un cheminement extérieur qui façonnent l'être que nous devenons. À l'âge de cinq ans, j'ai vécu un événement qui a marqué mon cheminement intérieur pendant de nombreuses années. Mes deux frères aînés sont morts noyés, me laissant seul avec mes parents. Ils étaient dévastés ! Ils se sont cependant tournés vers leurs profondes convictions religieuses pour trouver un sens à cette épreuve et puiser du réconfort dans leur foi. Il était normal que je fasse de même.

J'ai eu une enfance plutôt heureuse, mais la disparition de mes frères a fait naître en moi une profonde soif spirituelle, une soif de Dieu. Je me disais sans doute que Dieu ne pourrait jamais m'abandonner ni me décevoir. J'ai étudié le théâtre, la littérature anglaise et la philosophie à l'Université de Windsor, en Ontario. En tant qu'enfant des années 1960, toutefois, j'étais surtout passionné par des thèmes extracurriculaires comme les religions orientales, la méditation et la spiritualité. Quand, pendant mes études de théologie, le Comité des entrevues du synode a dirigé mon attention vers les mystiques chrétiens, j'ai eu l'impression d'avoir enfin trouvé mon chez-moi ! Je dirais que le plus important à savoir à mon sujet, à l'exception des éléments externes de ma carrière professionnelle associés à l'exercice de mon ministère, c'est que ma vie a été caractérisée depuis par un profond amour de Dieu et un appel intérieur à la prière contemplative. L'expérience de la prière mystique et contemplative a en outre façonné ma compréhension de Jésus, de la théologie et de l'appel de l'Église en faveur de l'engagement dans le monde.

Après avoir été ordonné pasteur par le Synode de London, j'ai servi des charges pastorales à Toronto, en Saskatchewan, dans le Nord de l'Ontario et à Halifax. Pendant six ans, j'ai œuvré comme responsable du personnel et de la justice mondiale pour le Synode Manitou. J'ai organisé des échanges avec le South African Council of Churches [Conseil sud-africain des Églises] pendant les dernières années de l'apartheid et j'ai par la suite représenté l'Église Unie auprès de groupes presbytériens autochtones mayas au Guatemala. Ces missions m'ont ouvert les yeux sur le merveilleux travail accompli par notre Église avec ses partenaires autour du monde. J'ai reçu plusieurs affectations spéciales et participé ou dirigé divers comités et groupes de travail à tous les paliers de l'Église Unie.

Depuis de nombreuses années, la Bedford United Church (BUC) à Halifax, en Nouvelle-Écosse, où j'ai servi comme responsable d'équipe, sert d'inspiration à l'ensemble de l'Église et transmet sa vision en ce qui concerne les orientations futures des activités du ministère paroissial. Elle a montré la voie et favorisé un engagement proactif avec la communauté en devenant la première paroisse inclusive de la Nouvelle-Écosse. Elle a récemment été honorée par le gouvernement du Canada pour avoir bâti des ponts avec la communauté musulmane. La BUC, qui a toujours été une pionnière dans l'exercice du ministère paroissial, réussit à donner

un aperçu de ce à quoi peuvent ressembler un culte et une théologie véritablement modernes dans le monde d'aujourd'hui.

Les fidèles de ma paroisse, qui savent à quel point je m'efforce de développer une théologie profondément contemporaine s'adressant à la fois aux individus qui se trouvent à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église, m'ont encouragé à écrire. J'ai fait paraître deux ouvrages : *Christianity: A New Look at Ancient Wisdom* et, plus récemment, *Spirit Awakening: Finding New Life in Christian Faith*. Je m'intéresse beaucoup aux liens entre la science contemporaine et la foi et je tire une grande inspiration théologique de la musique moderne. Mon épouse, Daniele, est avocate au sein du gouvernement fédéral et ma fille, Kinza, fréquente l'Université McGill, à Montréal. Je me sens privilégié de faire partie des candidats pour le poste de modérateur.

### Énoncé au sujet de l'Église

Comme je l'ai mentionné, l'expérience de la prière contemplative a profondément façonné ma compréhension du monde dans lequel nous vivons et de l'Église Unie à travers laquelle nous le servons. La prière contemplative permet en effet d'approfondir et d'enrichir l'expérience du sacré, non pas comme une réalité d'un autre monde, mais comme un élément très présent qui guide nos vies ici et maintenant ! Cette dimension de ma vie m'a permis de mieux comprendre les profonds courants de changement spirituel qui traversent actuellement notre culture. Nous vivons à une époque où le sacré et le profane ne sont plus considérés comme diamétralement opposés. Partout dans le monde, les gens admettent la présence de Dieu ou du sacré dans leur vie quotidienne, ici et maintenant. Plusieurs théologiens disent que nous sommes à l'aube de ce qu'ils décrivent comme une seconde Réforme.

Si l'Église, y compris l'Église Unie du Canada, éprouve aujourd'hui des difficultés, ce n'est pas parce que les gens ne croient plus en Dieu et qu'ils ne souhaitent donc plus fréquenter l'église. C'est plutôt le contraire qui est vrai. Partout dans le monde, des gens croient fermement en Dieu, mais ils sont de moins en moins nombreux à penser que l'Église bénéficie d'un accès particulier à Dieu. Pour un nombre croissant d'individus qui se disent *spirituels, mais pas religieux*, l'Église, au sens large, semble souvent constituer un *obstacle* à la communication avec Dieu plutôt que d'offrir une *voie d'accès* vers Lui.

Ce changement de mentalité s'explique notamment par la valeur différente accordée à l'expérience et aux croyances. Pendant des décennies, voire des siècles, l'Église a invité le peuple à adhérer à ses croyances au sujet de Dieu. Dans le monde d'aujourd'hui, les gens reconnaissent les limites et les lacunes des idées humaines au sujet de Dieu. Ce qu'ils souhaitent, c'est faire l'expérience de Dieu. Ils peuvent vivre cette expérience en assistant à un cours de yoga, en intégrant un groupe de méditation de pleine conscience ou en travaillant à une soupe populaire pour nourrir les plus démunis. La forme que prend cette expérience importe peu. Ce qu'il faut savoir, c'est que la santé de l'Église de demain dépendra de sa capacité à offrir aux fidèles une expérience spirituelle significative en ayant recours à une multitude de moyens différents.

L'Église Unie subit actuellement une restructuration majeure en vue de s'adapter à une nouvelle réalité, et notamment à la diminution marquée du nombre de fidèles et de l'influence de l'institution au sein de la culture canadienne. La réduction du nombre de fidèles et de bénévoles, l'amputation des budgets et la fermeture de plusieurs églises nous obligent à trouver de nouvelles façons de fonctionner et de nous gouverner. La mise en œuvre de cette restructuration exige du temps. Nous pouvons faire confiance à nos nombreux et merveilleux leaders, salariés et laïcs, qui occupent des postes administratifs dans l'ensemble de l'Église, pour la gérer avec le plus d'efficacité et de transparence possible... Cela dit, nous pouvons quand même supposer qu'il y aura quelques incidents de parcours !

La nécessité même de cette restructuration nous oblige à apprendre à nous réengager profondément avec notre culture au sujet de la religion, de la foi et de l'Esprit. La bonne nouvelle, c'est que nous sommes extrêmement bien placés pour le faire. Nous avons l'infrastructure, les ressources, l'expérience et la profondeur pour faire une réelle différence dans la vie des Canadiens et des Canadiennes. Il nous faut maintenant discerner la sagesse de l'Esprit quant à la manière dont nous devons nous y prendre.

Mes 25 années d'expérience à la tête d'une paroisse dynamique et en constante évolution m'ont permis de développer des idées et des observations personnelles au sujet de la façon dont l'Esprit nous appelle à réagir. À titre d'exemple, je crois personnellement que nous devons renouveler nos encouragements auprès des jeunes pour qu'ils s'engagent dans la voie du ministère, et leur offrir une formation spirituelle et une formation au leadership beaucoup plus poussées que ce que nous avons fait jusqu'à présent. Or ce n'est là qu'une façon de dire que parallèlement à la restructuration organisationnelle en cours actuellement, notre Église doit se soumettre à un autre processus et tenter de réimaginer ce que l'Esprit l'appelle à être dans cette nouvelle ère et dans ces nouvelles circonstances. Le modérateur doit avoir pour mission de faciliter ce processus en mettant à profit la sagesse et l'expérience de tous et toutes.

Me fiant à l'expérience et à la vision contemplative qui veut que l'Esprit soit omniprésent et anime toute forme de vie, je suis persuadé qu'il est bien vivant et présent au sein de l'Église Unie du Canada. Si nous parvenons à nous ouvrir profondément à sa présence et à sa sagesse, je suis convaincu qu'il continuera de nous confier un rôle important pour les années à venir. Rendons grâce à Dieu.